

Séjour d'auto-formation au cœur des coopératives sur les terres libérées de la mafia

Plaidoyer pour une loi d'usage des biens confisqués en France

Fin 2018, Crim'HALT *comme Alternative* remporte un appel projet européen Erasmus+ nommé **ECOPASS - European connexions contre le crime organisé et la promotion d'alternatives sociales**. Le but de ce séjour est de découvrir les bonnes pratiques de l'antimafia sociale et de se former aux techniques de plaidoyer et de mise en œuvre de l'usage social des biens confisqués.

Au mois d'avril 2019, accueillie par le [Comité Don Peppe Diana](#), un consortium d'associations antimafias et de coopératives sociales basé à Casal di Principe¹, une vingtaine de personnalités ont, pendant 5 jours, visité, débattu et interagit avec les acteurs du quotidien sur les biens confisqués aux criminels dans la province de Caserte.

Les membres du secteur associatif, de l'économie sociale et solidaire & des journalistes

Franco, président de l'association [Culture contre Camorra](#) ; **François**, vice-président de Crim'HALT (CH) et directeur du média [CaféBabel](#) ; **Carole** administratrice d'[Anticor](#) et co-organisatrice du Salon "[des Livres et l'Alerte](#)" ; **Fabrice** cofondateur de Crim'HALT ; **Cyril**, juriste et co-référent d'[Anticor](#) ; **Vianney**, secrétaire de Crim'HALT ; **Séverin** agriculteur et maire de Linguizetta ; Glen, de l'association [Sciences Citoyennes](#) et du conseil d'administration de la Maison des lanceurs d'alerte ; Emmanuel Jaccaud, de l'organisation citoyenne [Terre de liens](#) ; **Marcel**, ancien délégué adjoint à la [Délégation Interministérielle à l'Economie Sociale](#) (DIES) ; **Maële**, du [Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées](#) ; **Thomas**, de l'Agence intercalaire Toulouse et président de l'association MI2S ; **Morgane** spécialiste de compliance et membre d'Anticor ; **Quentin**, spécialiste de criminalités en cols blanc et des écocrimes ; **André**, administrateur délégué Europe de la Fédération des associations pour la promotion et l'insertion par le logement ([FAPIL](#)) ; **Isabelle**, réalisatrice ; **Aymeric**, journaliste indépendant ; **Hugo**, photographe ; **Daniela**, journaliste ; **Florence**, journaliste ; **Stéphane**, JRI.

Les coopératives



La coopérative Don Pepe Diana : la mozzarella au goût de justice

Sur l'ancien territoire de Michele Zaza, le plus français des mafieux italiens, des jeunes cultivent les terres depuis 2010 et produisent de la mozzarella, un secteur encore largement aux mains des clans.



La Casa Don Diana : *un centre culturel au service de la mémoire et du lien social*

Confisqué en 1998, ce bien est mis à disposition de la société civile. Le Comitato Don Diana en a fait un centre culturel, lieu de rencontres, d'échanges et de festivités.



Le restaurant NCO : *“l'Antimafia par le ventre”*

Un bien confisqué coopérative sociale employant des personnes en difficulté (handicapés, anciens détenus et anciens toxicomanes).



La maison du chocolat Dulcis in fundo

Confisquée à un mafieux, la villa abrite depuis 2015 une coopérative sociale qui emploie des personnes handicapées pour produire du chocolat vendu dans toute l'Italie.



Le parc Faber : une future pépinière de l'ESS

Dans ce parc aux 34 maisons confisquées à la mafia, une pépinière de l'ESS voit le jour. Sont déjà présents une association LGBT+, une association de préservation de l'environnement. Sont prévues par la suite une maison du cinéma et une de la musique.



La coopérative “Au delà des rêves” : l'agriculture contre la mafia

Depuis 2008 cette coopérative sociale emploie 23 personnes dont 12 handicapées. Ces dernières produisent de nombreux mets alimentaires distribués dans toute l'Italie.

L'usage social des biens confisqués *une opportunité unique de changement des mentalités*

Avant la loi :

« Avant c'était un désastre. C'était un vivier de la Camorra ici. Il se passait un peu de tout. »¹

Après la loi :

Des activités économiques durables, de l'insertion sociale de personnes en difficulté (handicapées, d'anciens détenus ou toxicomanes), des ouvertures d'écoles et la mise à disposition de locaux pour des projets associatifs. Grâce à cette loi, le citoyen est au cœur du combat contre la criminalité et la corruption.

« On se reconnaît entre gens qui luttent, on a de la force ensemble »²

Avant la loi :

“Ici à Castel Volturno, des ouvriers étaient réduits à l'état d'esclave dans des fermes et des fromageries de mozzarella.»³

Après la loi :

*« Les personnes employées, souvent désavantagées qui travaillent dans cette coopérative sur des biens confisqués racontent partout que désormais elles gagnent leur vie, ont plus de temps pour leur famille et ont une meilleure santé... **Depuis la mise en œuvre de la loi sur ce terrain, je reçois des coups de téléphone de personnes qui veulent travailler sur ce bien libéré de la mafia !** »⁴*

¹ Cf. Habitant de Casal di Principe face aux caméras de France 3 qui a accompagné Crim'HALT pendant 3 jours.

² Maria Laura Di Biase, responsable du Comité Don Diana, *ibidem*.

³ Massimo Rocco, directeur de la fromagerie (coopérative les Terres de Don Peppe Diana), *ibidem*.

⁴ *Ibidem*